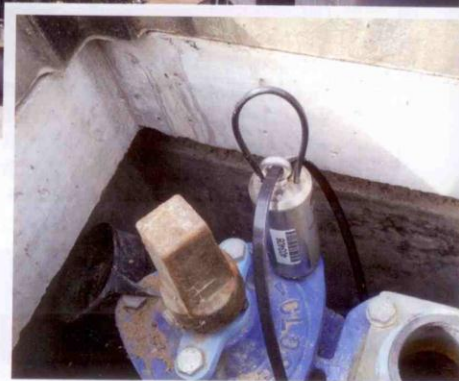


LOGGER DU DÉSERT



La ville de Al Ain doit être, à terme, entièrement couverte par les loggers de Gutermann pour détecter les fuites sur le réseau d'eau potable

La chasse aux fuites d'eau potable sur les réseaux d'adduction est une préoccupation pour tous les gestionnaires. C'est un sujet d'autant plus sensible dans les régions où l'eau potable est rare. C'est le cas à Abou Dabi où l'agressivité du terrain provoque de nombreuses fuites. Pour en finir, une vaste installation de loggers Gutermann a été décidée.



L'office de l'eau d'Abou Dabi a opté pour un système de loggers en place.

L'émirat d'Abou Dabi se situe dans le sud et l'ouest des Émirats arabes unis. La majorité de l'émirat est occupée par le désert du Rub al-Khali et la côte sur le golfe Persique est majoritairement occupée par des sebkhas. Son littoral s'étend sur plus de 700 kilomètres et c'est de là que l'eau potable est tirée via des usines de dessalinisation. Un processus coûteux même s'il faut relativiser le coût de l'énergie dans cette partie du monde. L'émirat bénéficie d'un climat aride subtropical avec du beau temps toute l'année.

En été, les températures vont de 30 à 55 °C durant les mois de juillet et août ! La population compte environ 1,5 M de personnes réparties surtout entre la ville d'Abou Dabi (619 316 habitants) et celle d'Al Ain dans l'oasis du même nom, dans l'est de l'émirat (426 985 habitants). Le sol désertique est très agressif vis-à-vis des canalisations et la météo très aride rend l'eau potable rare. La rareté de la ressource rendait nécessaire une gestion fine du réseau et une chasse au gaspis passant par la traque des fuites.

L'OFFICE DE L'EAU D'ABOU DABI (ADWEA) S'EST PENCHÉ SUR LES SOLUTIONS SUSCEPTIBLES DE RÉSOUDRE CE PROBLÈME DE FUITES.

Il a donc étudié les différents systèmes présents sur le marché pouvant leur permettre d'œuvrer à mieux détecter les fuites afin de les réparer au plus vite. Cette réactivité est un point incontournable de la politique de lutte contre le gaspillage puisque la nature du terrain dégrade rapidement les ouvrages enterrés. Il faut pouvoir réagir très vite pour ne pas laisser s'accumuler les pertes du précieux liquide qui, dans cette zone aride plus qu'ailleurs, est denrée rare. Habituellement, pour détecter les fuites, l'ADWEA envoyait ses hommes sur le terrain avec du matériel nomade pour vérifier une zone et faire un travail d'investigation sur le réseau. Une méthode lente et pas assez efficace aux yeux de l'office de l'eau qui a opté pour un système de loggers en place.

LE DÉPLOIEMENT DU RÉSEAU DE LOGGERS EST PROGRESSIF. C'est l'entreprise Gutermann qui a livré son système Zonescan. Il s'agit

d'un système avec transmission GPRS qui bénéficie d'une fonction de corrélation qui donne, via google maps, l'emplacement précis de la fuite. L'ensemble est entièrement automatisé. Le transfert des données est journalier chez l'utilisateur. La distance entre les loggers est d'environ 50 à 200 m selon l'environnement, la présence de valve, etc. Sur le projet d'Abou Dabi, Gutermann a livré 10 000 unités. Ils sont destinés à couvrir la ville d'Al Ain. Actuellement, le déploiement est en cours. Le système est déjà fonctionnel et les 1 000 premiers loggers ont déjà permis, en quelques mois, de détecter et de réparer plus de 500 fuites. Pendant la nuit, le système analyse le réseau et envoie les données au poste de centralisation. Cela déclenche ensuite les interventions. Les autorités sont particulièrement satisfaites du système de Gutermann.

S. B.